



http://france.elsevier.com/direct/EMCPS/

# Abus et dépendance au cannabis à l'adolescence Cannabis abuse and addiction among adolescents

O. Phan a,\*, M. Corcos a, N. Girardon b, S. Nezelof c, P. Jeammet a

- <sup>a</sup> Département de psychiatrie de l'adolescent et du jeune adulte, Institut Mutualiste Montsouris, 42 boulevard Jourdan, 75014 Paris, France
- <sup>b</sup> Centre médical et pédagogique pour adolescents de Neufmoutiers-en-Brie, France
- <sup>c</sup> CHU de Besançon hôpital Saint Jacques, 2, place Saint-Jacques, 25030 Besançon cedex, France

#### MOTS CLÉS Cannabis ; Psychothérapie ;

Thérapie bifocale

Résumé Au cours des 10 dernières années, la consommation de cannabis chez les adolescents a considérablement augmenté, devenant aujourd'hui un problème majeur de santé publique. Les formes de cannabis utilisées, principalement herbe ou résine, sont de plus en plus riches en principe psychoactif, le tétrahydroxycannabinol. De récentes découvertes ont permis de mieux connaître le système cannabinoïde chez l'homme, un système complexe mettant en jeu des récepteurs spécifiques avec leurs ligands correspondants : les endocannabinoïdes. Ainsi, on a actuellement une meilleure connaissance des effets du cannabis. Ceux-ci sont utilisés par l'adolescent dans un but non seulement « récréatif » mais aussi « autothérapeutique ». L'usage abusif et la dépendance s'inscrivent dans le cadre de problématiques adolescentes sous-tendues par une fragilité narcissique à l'origine d'une dépressivité, entravant le processus de séparation-individuation. L'addiction ayant dès lors pour fonction économique de réguler la distance relationnelle évitant plus ou moins laborieusement les angoisses d'intrusion et d'abandon. Face à cette consommation chez l'adolescent, différentes thérapies sont proposées dans un cadre bifocal qui, tout en offrant un étayage suffisamment proche laisse se développer un espace psychique pour aborder un certain nombre de conflits et d'angoisses dépressives.

© 2005 Elsevier SAS. Tous droits réservés.

#### KEYWORDS Cannabis; Psychotherapy; Bifocal therapy

Abstract Over the past ten years, the consumption of cannabis among adolescent has dramatically increased. Today it's becoming one of the main public health problems. Two forms of cannabis are commonly smoked: the leaves and the resin. These substances have a high concentration of tetrahydroxycannabinol, the active molecule of cannabis. Resent research has permitted to understand how the cannabinoid system works: the system combines specific receptors and specific molecules, the endocannabinoids. The effects of cannabis use on human beings are well known at present. Adolescents take advantage of these effects; they use cannabis not only to have fun but also as a self-therapeutic process. Abuse and addiction are frequently caused by hard psychopathologic disorders such as vulnerability, depression... Various psychotherapeutic procedures showed efficacy in treating cannabis addiction. The "bifocal" therapy is based on a double follow-up, by two different therapists, the first one using counselling and active advice, the other focusing on psychic conflicts.

© 2005 Elsevier SAS. Tous droits réservés.

1762-5718/\$ - see front matter © 2005 Elsevier SAS. Tous droits réservés. doi: 10.1016/j.emcps.2005.07.001

<sup>\*</sup> Auteur correspondant.

\*\*Adresse e-mail: olivier.phan@imm.fr (O. Phan).

208 O. Phan et al.

## Données épidémiologiques

L'accroissement spectaculaire de la consommation de cannabis chez les adolescents depuis plusieurs décennies dans les pays occidentaux est aujourd'hui avéré. Il concerne aussi bien la prévalence d'expérimentateurs que d'usagers réguliers. Il existe un sex-ratio garçon/fille autour de 1,3.1 Actuellement en France un jeune sur trois de 15 à 19 ans et plus de la moitié des jeunes de 18 ans ont expérimenté le cannabis.<sup>2</sup> Selon cette même enquête, 5,2 % des filles et 14,4 % des garçons auraient une consommation régulière. Selon d'autres études, cet usage aurait doublé durant la dernière décennie dans notre pays.3 L'étude de Nezelof porte sur 386 sujets âgés de 15 à 24 ans et 400 sujets de 25 à 49 ans. Elle montre que pour 12,7 % des 15-24 ans et 5,4 % des 25-49 ans, il y a une consommation occasionnelle ou régulière de cannabis. La consommation régulière concerne 2,3 % des 15-24 ans et 0,25 % des 25-49 ans. Elle a une forte prédominance masculine.

Cette augmentation de la consommation concerne tous les pays européens. Le Royaume-Uni et l'Irlande, pays de forte consommation, présentent des prévalences de consommation chez les plus jeunes qui paraissent se stabiliser depuis quelques années autour de 35 %. En revanche, les prévalences de consommation ne cessent de croître dans les autres pays : c'est le cas de la Finlande (hausse de 5 à 10 % de 1995 à 1999), du Danemark (de 17 à 24 % dans la même période), et de la Belgique.<sup>5</sup> Ce taux d'expérimentation place la France en première position ex aequo avec la république Tchèque et le Royaume-Uni. Ainsi, environ 16 % des jeunes de l'Union Européenne âgés de 15-16 ans (nés en 1983 et interrogés en 1999) auraient consommé au moins une fois du cannabis.<sup>5</sup> Parallèlement, le pourcentage de tétrahydroxycannabinol (THC) dans le cannabis est en augmentation.6 Enfin, les demandes de prises en charge en centres spécialisés par rapport au cannabis ont augmenté passant de 12,7 % à 15,5 % de l'ensemble des premières consultations de 1997 à 1999.<sup>7</sup> Ces demandes de soins ne concernent que les centres spécialisés et il est actuellement impossible d'évaluer l'ensemble des demandes sur tout le dispositif de soins.

### La plante et ses dérivés

#### Culture du cannabis

Le cannabis n'est autre que le nom latin du chanvre. Il en existe deux principaux types selon le mode de culture : le cannabis sativa sativa et le cannabis sativa indica. Le premier, cultivé en terrain humide, est riche en fibres. Il sert à la fabrication des tissus et des cordages. Le second, cultivé dans des milieux chauds et secs, va produire une résine pour lutter contre la sécheresse. C'est cette résine, présente en abondance dans les feuilles et les sommités florales, qui sert à la fabrication de produits riches en substance psychoactive.8 Pour augmenter encore la concentration en THC certains producteurs utilisent la technique du « sinsemilla » (en espagnol « sinsemilla » signifie sans graines) qui implique de séparer les plants femelles des plants mâles avant la pollinisation. En effet, les plants femelles produisent plus de THC que les plants mâles surtout lorsqu'ils sont non pollinisés et sans graines. Ainsi, peut-on obtenir des produits qui, à l'état brut, contiennent jusqu'à 15 voire 20 % de THC. Il a été montré que les consommateurs recherchaient préférentiellement ces produits à forte concentration en THC, et donc à plus fort risque d'addiction.9

#### Trois formes: plante brute, résine, huile

Les feuilles de marihuana, ainsi que les tiges sont écrasées et roulées dans des cigarettes pour former ce que les consommateurs appellent communément un « joint ». En France, le cannabis à l'état brut est principalement fumé. Par cette voie, on obtient une intensité et une durée des effets optimaux puisque la moitié du principe actif va être absorbée. 6 Les effets apparaissent ainsi en quelques minutes et durent plusieurs heures. Dans d'autre pays comme l'Inde par exemple, il est également mâchonné ou utilisé dans la nourriture ou les boissons. Dans ce pays, le cannabis est divisé selon sa puissance en plusieurs catégories, chacune provenant d'une partie différente de la plante. Le « bhang » correspond aux tiges et aux feuilles qui ont la puissance la plus faible. La « ganja » est fabriquée à partir des sommités fleuries, elle est beaucoup plus puissante.

La résine gluante, qui contient le plus de THC, est rassemblée et pressée en « barrette » ou en « savonnette ». Cette forme concentrée est appelée haschisch ou plus communément « shit ». Elle est mélangée avec du tabac, roulée pour faire le « joint », et fumée. Le haschisch est aussi fumé dans des pipes spéciales appelées « bongs » ou « hookahs ». Comme le haschisch est plus concentré, il est plus facile d'en faire la contrebande. Ce haschisch est rarement vendu à l'état pur, il est souvent coupé avec d'autres substances comme le henné ou la paraffine. 10

On peut aussi extraire de l'huile de haschisch à partir de la plante (en utilisant des solvants). Le

# Download English Version:

# https://daneshyari.com/en/article/9379442

Download Persian Version:

https://daneshyari.com/article/9379442

<u>Daneshyari.com</u>